

Festival  
**JANGADA**  
— Paris 2013 —

DREAMPIXIES ET URBAN FACTORY  
PRÉSENTENT

Compétition Internationale  
**VISIONS DU RÉEL**  
— Nyon 2013 —

# VIRAMUNDO

UN VOYAGE MUSICAL AVEC GILBERTO GIL

UN FILM DE PIERRE-YVES BORGEAUD

**MEDIA**   
EUROPE LOVES CINEMA

**the tide**  
experiment

**urban**   
distribution



DREAMPIXIES ET URBAN FACTORY  
PRÉSENTENT



# VIRAMUNDO

UN VOYAGE MUSICAL AVEC GILBERTO GIL

UN FILM DE PIERRE-YVES BORGEAUD

**SORTIE 8 MAI**

France/Suisse - Durée : 95 mn

**GILBERTO GIL À PARIS :**  
**MARDI 23, MERCREDI 24 ET JEUDI 25 AVRIL.**

**DISTRIBUTION**

**Urban Distribution**

14, rue du 18 août 93100 Montreuil

T. 01 48 70 46 57

[contact@urbandistribution.fr](mailto:contact@urbandistribution.fr)

**PRESSE**

**Annie Maurette**

T.01 43 71 55 52

06 60 97 30 36

[annie.maurette@gmail.com](mailto:annie.maurette@gmail.com)

Matériel téléchargeable sur le site  
[www.urbandistribution.fr](http://www.urbandistribution.fr)



# SYNOPSIS

---

Après plusieurs décennies de succès internationaux, le maître de la musique brésilienne Gilberto Gil part pour une tournée d'un nouveau genre à travers l'hémisphère sud. De Bahia, il se rend dans les territoires aborigènes d'Australie, puis dans les townships d'Afrique du Sud pour terminer son périple au cœur de l'Amazonie brésilienne. Avec la même

passion, Gilberto Gil poursuit son action débutée en tant que premier Noir devenu ministre de la Culture : promouvoir la diversité culturelle dans un monde globalisé. Au fil des rencontres et des concerts se dévoile sa vision d'un futur pluriel et interconnecté, riche d'espairs, d'échanges... et bien sûr de musique !



# NOTE D'INTENTION

---

*Viramundo* est un portrait de Gilberto Gil ancré dans le présent, qui vient questionner l'universalité de sa vision du monde. Comme chanteur et compositeur majeur aussi bien que comme Ministre de la Culture du Brésil, Gilberto Gil a toujours eu l'ambition d'un monde plus équilibré, dans lequel "noirs" et "blancs" auraient les mêmes chances, et où les nouvelles technologies et les moyens de communication pourraient dessiner des territoires ouverts à tous, et tout particulièrement à ceux restés en marge du "monde moderne." Est-il possible que la société fonctionne sans le poids de la discrimination raciale ? Peut-on imaginer un monde nouveau, une société fondée sur la participation, qui encourage l'intégration plutôt que l'exclusion de toute diversité ? Et si, au temps de Skype, de Google et de Facebook avec ses 400 millions d'utilisateurs, cette contribution à la culture globale était plus pertinente que jamais ? Qu'en est-il des pays "du Sud", où les pro-

blèmes de discrimination raciale sont les plus vifs et les plus dramatiques ? Gilberto Gil, parce qu'il est une légende vivante qui symbolise l'engagement artistique et incarne le multiculturalisme brésilien, est sans doute la personne la mieux placée pour affronter ces questions et tenter d'y répondre. *Viramundo* suit Gilberto Gil dans son voyage à travers différentes régions du monde.

Aujourd'hui, Gilberto Gil est un septuagénaire dynamique et serein. Il y a quelques années, il a quitté le gouvernement brésilien pour retourner à la musique et composer des chansons qui transmettent ses valeurs humanistes et sa vision d'un monde plus libre, plus égalitaire. *Viramundo* pousse Gilberto Gil à quitter sa zone de confort pour se rendre dans des régions où les questions raciales sont toujours omniprésentes, problématiques et douloureuses. Le film se concentre sur ses réactions lorsqu'il



aborde les divisions et les préjugés. Qu'a-t-il à dire sur la société postapartheid ? Que peut-il apporter aux Aborigènes qui luttent pour la survie de leur identité ? Qu'a-t-il en commun avec les Sud Africains, les Australiens ou les Indiens d'Amazonie ? La musique, bien sûr, est l'élément central de *Viramundo*. Elle relie les continents, les cultures et les générations. La musique est pour chacun un moyen d'exprimer son identité. Mais c'est aussi un langage universel qui raconte, au-delà des mots, la possibilité de vivre ensemble et la beauté de la diversité culturelle. Et Gilberto Gil est sans aucun doute l'un des musiciens les mieux placés au monde pour établir de profondes connections entre des genres musicaux si différents en apparence, lui qui a déjà mêlé la musique du Brésil, le rock, le reggae et les rythmes africains tout au long de sa carrière. *Viramundo* est un dialogue musical qui ne tente jamais d'effacer les différences, voire même

les incompatibilités. Une des choses que je voulais montrer, c'est la difficulté de trouver des formes multiculturelles qui préservent les identités de tous les groupes sans les diluer. *Viramundo* est une tentative de synthétiser une réalité complexe, comme le font les plus belles chansons de Gilberto Gil. A travers sa musique, Gilberto Gil semble capable de transcender les frontières entre culture, art et politique. C'est un musicien activiste tout autant qu'un politicien artiste. Depuis Bahia, sa ville natale, nous nous sommes rendus en Afrique du Sud et en Australie, avant de retourner au Brésil pour présenter un concert final dans la forêt amazonienne. De cette région isolée ou d'ailleurs, la voix d'un résistant fait résonner ses opinions et ses espoirs, pour le monde entier et contre la pensée commune.

**Pierre-Yves Borgeaud**



# LES RENCONTRES

---



**Salvador de Bahia**  
**Gustavo Di Dalva**

Il est le percussionniste officiel de Gilberto Gil depuis 1994 et l'un des rares musiciens à connaître l'ensemble du répertoire de Gilberto Gil.



**Johannesburg**  
**Paul Hanmer**

Il a enregistré six albums solo en tant que pianiste. Le plus récent, Accusé No 1 : Nelson Mandela, a été enregistré pour BBC Film et a remporté le South African Music Award 2006 du Meilleur Album Jazz Instrumental.



**Yirrkala**  
**Shellie Morris**

Chanteuse australienne indigène, elle a sorti deux albums et travaille avec les communautés indigènes et la jeunesse australienne, encourageant les jeunes à raconter en musique leur expérience.



**Township of Mamelodi, Pretoria**  
**Vusi Mahlasela**

Une des plus grandes figures anti-apartheid d'Afrique du Sud. Connue comme "The Voice", il fait passer un fort message d'espoir à travers ses chansons et ses textes engagés.



**Sydney**  
**Peter Garrett**

Voix du groupe rock australien Midnight Oil, c'est un des co-fondateurs du Nuclear Disarmament Party. Après avoir occupé plusieurs postes politiques, il est nommé en 2010 Ministre de l'Éducation, de la Jeunesse et de la Petite Enfance.





# INTERVIEW DE GILBERTO GIL

**Comment le projet est-il né et à quel moment s'est imposée l'idée que Viramundo allait devenir un film ?**

Le projet est né sous l'impulsion d'Emmanuel Gétaz (ndlr : le producteur) et de son équipe. Dès le départ, il s'agissait d'une proposition de cinéma. L'idée était de réaliser un film qui traite, dans une perspective globale, de la musique brésilienne, de ma propre carrière et des relations entre ce que j'ai fait en tant qu'artiste et politicien (ministre de la culture) pour le développement du pays multiculturel et multiracial qu'est le Brésil. Dès le départ, il était clair que ce ne serait pas seulement un portrait traditionnel,

mais aussi un voyage à travers l'hémisphère Sud à la recherche de liens entre l'Afrique, le Brésil et l'Australie.

**Pourquoi, plus précisément, ces trois destinations ?**

Elles ont été choisies en raison des similarités qu'elles partagent d'un point de vue historique. L'Afrique, l'Amérique du Sud et l'Australie ont toutes trois subi la colonisation. Quelles en sont les conséquences pour ces pays aujourd'hui? Pendant des décennies, les gens y ont été exploités, envahis et ont enduré tous les aspects négatifs de la colonisation européenne. Bien sûr, il y a eu des aspects

positifs également. Mais historiquement, je pense que les effets négatifs de la présence européenne dans ces pays sont plus forts. Les européens sont venus pour exploiter ces territoires : pour l'or, l'argent, les plantations de cannes à sucre, les ressources naturelles, etc. L'avenir possible qui s'offre au Brésil est en quelque sorte lié à celui des tribus africaines qui ont subi l'apartheid en Afrique du Sud et à celui des Aborigènes d'Australie. Au Brésil, nous sommes très sensibles à ça car il n'y a jamais eu de réelle réparation et excuse envers la souffrance endurée par les esclaves africains et les peuples indigènes. Il y a toujours une très grande proportion de la population noire qui est exclue du développement social et économique. Dans un sens, on pourrait encore parler d'une sorte d'apartheid pour la population brésilienne noire comme pour les Noirs en Afrique du Sud, ainsi que pour les Aborigènes en Australie.

**Quel a été le plus grand défi ou le moment le plus difficile pendant le tournage ?**

La logistique. C'est compliqué de faire un film dans des endroits si différents. Pas seulement pour moi, mais pour toutes les personnes impliquées. Ceci mis à part, ça a été une chance et un plaisir de rencontrer tous ces gens, d'échanger avec eux sur les différences et les similarités de notre culture et de notre histoire. Même la rencontre avec le crocodile était intéressante...

**L'expérience Viramundo vous a-t-elle changé vous et votre point de vue sur l'engagement politique ?**

Je dirais que mon regard ainsi que celui de toutes les personnes qui ont participé est sans doute plus aiguisé, que modifié. Cette expérience a confirmé nos .../



/... soupçons. Nous devons à tout prix continuer à lutter pour un monde meilleur et une meilleure cohésion sociale au niveau mondial. Mes espoirs et mes attentes ont été renforcés par le fait d'avoir pu échanger avec des gens qui partagent le même point de vue dans des contextes différents. En fait, oui, peut être que le film m'a tout de même changé... Parce que si vous étiez prêt à vous engager avant, après ce film, vous êtes prêts à vous engager de plus belle et à lutter avec intelligence et de toute votre force physique et spirituelle pour un monde meilleur.

**Est-ce que votre optimisme quant à la puissance de la technologie et à son impact sur la culture et la communication reste intact?**

Pas forcément, car rien ne reste intact quand il s'agit des espoirs et des attentes que nous avons pour l'avenir. Alors que les choses évoluent rapidement et constamment, nous sommes toujours aussi occupés à gérer les conséquences du passé sur le présent. Mais je reste optimiste, bien sûr. Nous traversons une période relativement difficile en ce qui

concerne les nouvelles technologies, le cyberspace et Internet. Les conflits surgissent à cause d'intérêts divergents. Les pouvoirs politiques et économiques traditionnels essaient de garder ces technologies pour subvenir à leurs propres fins. C'est pourquoi nous avons maintenant un grand rôle à jouer. Nous devons nous battre pour que ces technologies restent un outil de libération, un outil qui permette d'ouvrir de nouvelles perspectives aux gens en Afrique, en Amérique du Sud et partout dans le monde. Ainsi, même si je reste très optimiste, je sais également que les temps sont durs. Les populations, les experts et les personnes militantes, tous doivent prendre cette réalité en compte.

**Pensez-vous que la politique que vous vous êtes efforcée de mettre en œuvre au Brésil, lorsque vous étiez ministre de la Culture, pourrait réussir dans d'autres pays ?**

Bien sûr. Le Brésil est un pays avec de grands fossés entre les groupes raciaux, économiques et sociaux. En ce sens, mon pays est semblable à beaucoup d'autres en Afrique, en Asie, en Australie, même

en Amérique du Nord, bref partout dans le monde. Ainsi, l'agenda politique que nous avons mis en place avec succès au Brésil, devrait également être proposé ailleurs. Par exemple, les "points de culture" (Pontos de cultura), programmes que nous avons mis en place quand j'étais ministre, se sont avérés très efficaces, si bien que le concept a été repris dans certaines régions en Afrique, en Europe, au Japon et aux États-Unis. Le besoin d'attention et de soutien est grand pour les régions sous-développées et les catégories sociales négligées. Le besoin d'apporter un nouvel équilibre social est évident au niveau mondial. Ainsi, je pense que ce qui marche au Brésil devrait être exporté ailleurs, devrait être multiplié.

**Quel impact pensez-vous avoir eu à travers vos activités artistiques et politiques ?**

Je pense que les deux rôles ont été et sont tout à fait compatibles. Artistes, travailleurs ou penseurs, nous sommes avant tout citoyens et devons tous de ce fait être soucieux de la société dans laquelle on vit. Mais entre l'art et la politique,

je ne sais pas lequel est le plus efficace. C'est relatif. En tant que politicien, on a le pouvoir de faire bouger les choses en changeant des lois. Un artiste influence indirectement les gens. La politique a toujours un impact soit positif soit négatif sur la vie des gens. L'art propose une sorte de troisième voie pour élargir la conscience et promouvoir une attitude positive. L'art exerce un pouvoir spirituel tandis que la politique exerce un pouvoir d'avantage matériel et concret.

**Comment décririez-vous le sentiment de communication et de partage à travers la musique?**

C'est le rêve d'une vie! Pour moi, la musique a toujours été un langage interne et précieux. C'est un moyen privilégié de communication. La musique est spirituelle, bien sûr. J'ai toujours naturellement utilisé la musique comme instrument de partage et d'échange. Et les mots ne suffisent certainement pas à définir ce monde merveilleux. Nous ne pouvons pas définir la beauté de la musique. Elle est la beauté ! *Il se met à siffler...*



# GILBERTO GIL

---

Né à Salvador de Bahia au Brésil en 1942, Gilberto Gil rejoint son premier groupe, Os Desafinados, alors qu'il est encore lycéen. A la fin des années 50, inspiré par la star brésilienne João Gilberto, il choisit la guitare comme instrument principal et commence à jouer de la bossa nova. En 1969, il connaît son premier succès avec la chanson *Aquele Abraço* et développe rapidement un style révolutionnaire combinant bossa nova, samba, rythmes traditionnels et musique populaire occidentale. Il est connu comme l'un des fondateurs du Tropicalisme, mouvement artistique brésilien de la fin des années 60.

En février 1969, le gouvernement militaire brésilien arrête Gil en même temps que son ami et camarade musicien Caetano Veloso en raison de leur prétendue mauvaise influence sur la jeunesse brésilienne. Tous deux passent plusieurs mois en prison, puis sont libérés à condition de quitter le pays. Ils émigrent alors vers Londres, où Gilberto Gil joue avec plusieurs groupes, parmi lesquels Yes,

Pink Floyd et Incredible String Band. En 1972, il retourne à Bahia. Ses albums, de renommée internationale seront récompensés par de nombreux prix, dont quatre Grammy Award.

En 1987 il entame sa carrière politique, en devenant conseiller municipal de sa ville natale, Salvador. Quand le Président Lula da Silva est élu en janvier 2003, il choisit de nommer Gilberto Gil Ministre de la Culture, faisant de lui le deuxième noir de l'Histoire du Brésil à entrer au gouvernement. Aussi bien comme artiste que comme Ministre, Gilberto Gil a toujours défendu l'accès libre à la culture via Internet et encouragé l'usage de la technologie comme moyen d'échange culturel. En novembre 2007, il annonce son intention de démissionner de son poste de ministre. Lula rejette par deux fois sa démission, puis finit par l'accepter en juillet 2008. Depuis, Gilberto Gil se consacre à nouveau à sa carrière musicale.







# PIERRE-YVES BORGEAUD

Après avoir produit plusieurs films en super-8, en 1989, Pierre-Yves Borgeaud écrit, produit et réalise *Encore une histoire d'amour*, un court métrage en 16 mm sélectionné au Festival International du Film de Locarno. En 1986, il commence à travailler comme journaliste indépendant et chroniqueur musique, télé et cinéma. Dix ans plus tard, en 1996, il décide de consacrer son temps au cinéma et à la vidéo. En 2003, son premier long métrage *Journal d'un prisonnier*, remporte le Léopard d'Or Vidéo au Festival de Locarno. En 2004, son court métrage *Interface* est nommé pour le Prix du Cinéma Suisse. En 2008,

son film musical avec le chanteur sénégalais Youssou N'Dour *Retour à Gorée* remporte, entre autres, le prix du meilleur documentaire au 16ème Pan African Film Festival de Los Angeles, ainsi que le prix du meilleur documentaire suisse en 2007 au festival Visions du Réel de Nyon. *Retour à Gorée* a été distribué dans le monde entier, en particulier en France, au Royaume-Uni, en Irlande, en Allemagne, au Benelux, en Suisse, aux Etats-Unis et au Japon. Ancien batteur du groupe Urgent Feel, avec lequel il a enregistré trois albums, Pierre-Yves Borgeaud porte toujours une attention toute particulière à la musique.





# THE TIDE EXPERIMENT

*Viramundo* bénéficie, pour sa sortie en France et sur neuf autres territoires européens, du soutien de The TIDE Experiment, projet sélectionné par la Commission européenne, suite à son appel à projet « Action préparatoire : Circulation des films européens à l'ère numérique. » Avec le soutien de la Commission européenne, l'objectif 2013 de The TIDE Experiment, groupement européen composé de différents acteurs de la chaîne de distribution de films, est de sortir quatre films européens sur environ cinq territoires, simultanément ou quasi-simultanément en salle et sur les plateformes de VàD. Cette expérimentation inédite autour de nouveaux modèles de distribution pan-européenne permettra notamment d'évaluer les solutions offertes aux œuvres européennes et à leur exposition

par la complémentarité des différentes fenêtres d'exploitation (VàD et salle de cinéma) et par la mutualisation de coûts et d'outils communs.

Afin de respecter la chronologie des médias française et dans la lignée des films présentés ces dernières années d'abord à la télévision ou en vidéo à la demande avant leur passage en salles, ce film bénéficiera d'une exposition temporaire en vidéo à la demande avant sa diffusion en salles, la présence sur ces sites sera néanmoins suspendue pendant l'exposition du film en salles.





urban   
distribution